

Le tourisme dans la balance des paiements

Anne-Marie Boudard *

Le fichier « balances des paiements », de la banque de données CHELEM contient les 112 postes de la nomenclature standard du FMI. Parmi ces 112 postes, les postes 9 et 10 donnent respectivement les crédits et les débits de « biens et services fournis aux personnes séjournant moins d'un an dans un pays étranger, voyageurs d'affaires, étudiants, stagiaires, touristes, etc. » plus simplement appelés « tourisme ».

Le recensement des flux de tourisme pose des problèmes statistiques : certains pays procèdent à partir des relevés d'opérations de change, d'autres par enquêtes. Cependant pour ce poste, l'écart entre les totaux mondiaux de recettes et de dépenses est systématiquement faible, ce qui n'est en général pas le cas pour les autres postes ¹.

* Anne-Marie Boudard est chef du département « Banque de données » au CEPII.

1. Joaquim Oliveira-Martins et Colette Leroy, « Les désajustements mondiaux de balances des paiements », *Economie prospective internationale*, n° 17, 1^{er} trimestre 1984.

Un poids global stable

Entre 1967 et 1982, le poids des flux d'invisibles rapportés au produit intérieur brut mondial s'est sensiblement accru, de 3 % à 7 %, puis stabilisé en dessous de 7 % jusqu'en 1985. Cette progression est plus rapide que celle des échanges de marchandises depuis 1979 : la moyenne des crédits et débits de services rapportée aux échanges mondiaux de marchandises² est passée de 37 % en 1967 à 40 % en 1979 et 47 % en 1985.

Parmi les différentes catégories de services, ce sont les paiements d'intérêts qui ont l'évolution la plus spectaculaire : moins de 0,5 % du PIB mondial en 1967, plus de 2 % depuis 1980.

Les autres catégories ont une évolution plus régulière marquée plus ou moins par les chocs pétroliers de 1973 et 1979. En particulier le tourisme, peu touché par le choc de 1973, perd un peu de poids à partir de 1981. Cependant, exprimées en dollars courants, les recettes et les dépenses de tourisme, après une baisse importante en 1982 et 1983, progressent légèrement en 1984 et 1985.

Les flux mondiaux de tourisme des années 1980

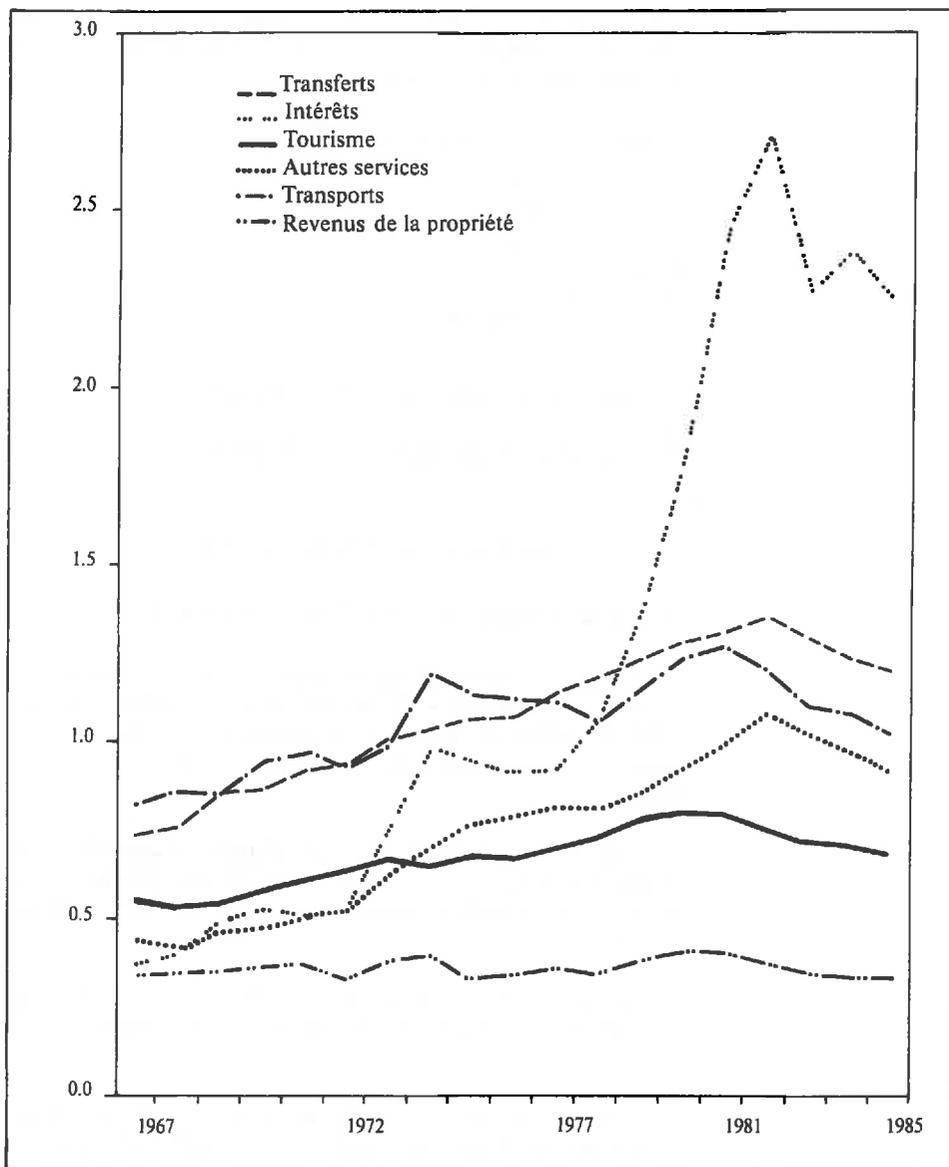
moyenne des recettes et des dépenses en milliards de dollars courants

1980	1981	1982	1983	1984	1985
98,6	99,4	91,8	90,4	92,0	94,9

2. Dans l'article « Les échanges mondiaux d'invisibles : une mise en perspective statistique » publié dans *Economie prospective internationale*, n° 19, 3^e trimestre 1984, les chiffres donnés p. 61 rapportaient les crédits de services à la somme des exportations et importations mondiales de marchandises. Il faut les multiplier par deux pour obtenir le rapport des flux d'invisibles aux flux de marchandises.

Moyenne des crédits et des débits par rapport au PIB mondial

En %



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

Mais des soldes nationaux fluctuants

Pour les principaux pays ou groupes de pays excédentaires ou déficitaires, on a calculé l'indicateur de position sur le marché du tourisme.

Pour un pays i et une opération r

$$P_{i,r} = \frac{C_{i,r} - D_{i,r}}{(C_{i,r} + D_{i,r}) / 2}$$

$C_{i,r}$: crédits de l'opération r pour le pays i

$D_{i,r}$: débits de l'opération r pour le pays i

C_r : total mondial des crédits de l'opération r

D_r : total mondial des débits de l'opération r

Le Japon et surtout l'Allemagne fédérale sont les principaux « importateurs » de ces services. Cependant, depuis 1980, le déficit du Japon se maintient autour de -4% et celui de l'Allemagne s'est réduit de -14% à -9% en 1985.

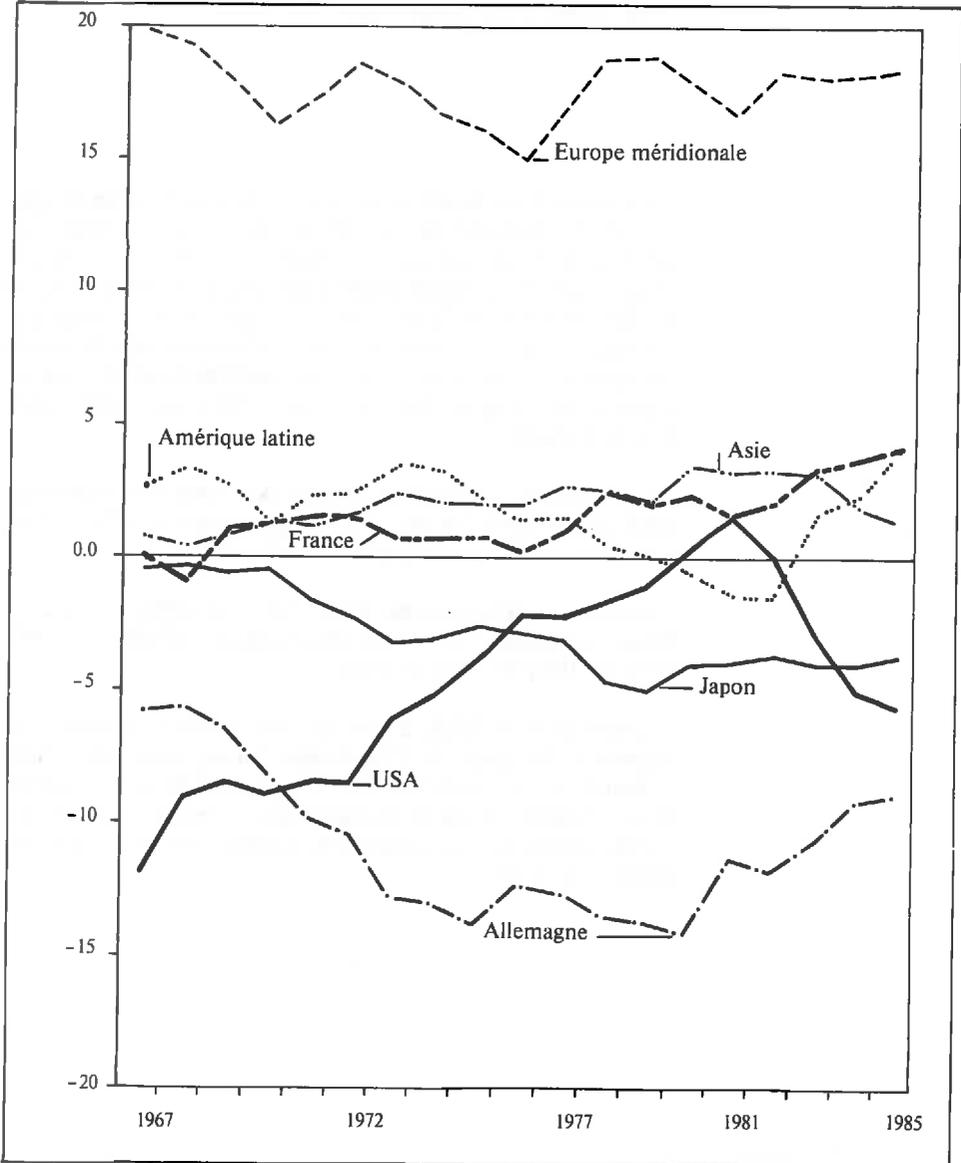
La position des Etats-Unis, qui s'était considérablement améliorée jusqu'en 1981, est ensuite affectée par la hausse du dollar et le déficit américain retrouve en 1985 le même niveau qu'en 1973.

La France est excédentaire sur presque toute la période étudiée et son excédent progresse régulièrement depuis 1981.

La zone Europe méridionale se maintient très largement au-dessus de toutes les autres, principalement grâce à l'Italie et à l'Espagne puisque ces deux pays contribuent respectivement pour 37% et 41% à l'excédent de la zone en 1985.

Indicateur de position sur le marché

En % de la moyenne des crédits et débits mondiaux



Source : CEPPII - Banque de données CHELEM

Qui sont ces touristes ?...

La population de l'Europe occidentale ne représente que 9 % de la population mondiale. Pourtant, le total des dépenses touristiques des Européens est voisin de 50 % des dépenses mondiales sur toute la période 1967-1985 avec un maximum entre 1973 et 1980. Ce sont les Allemands qui dépensent le plus à l'étranger : plus d'un tiers des dépenses européennes. Par contre, les pays méditerranéens dont la population est trois fois celle de l'Allemagne dépensent trois fois moins.

Les parts du Japon et de la zone Asie croissent régulièrement pour atteindre en 1985 respectivement 5 % et 7 %, c'est-à-dire plus que la part de la France.

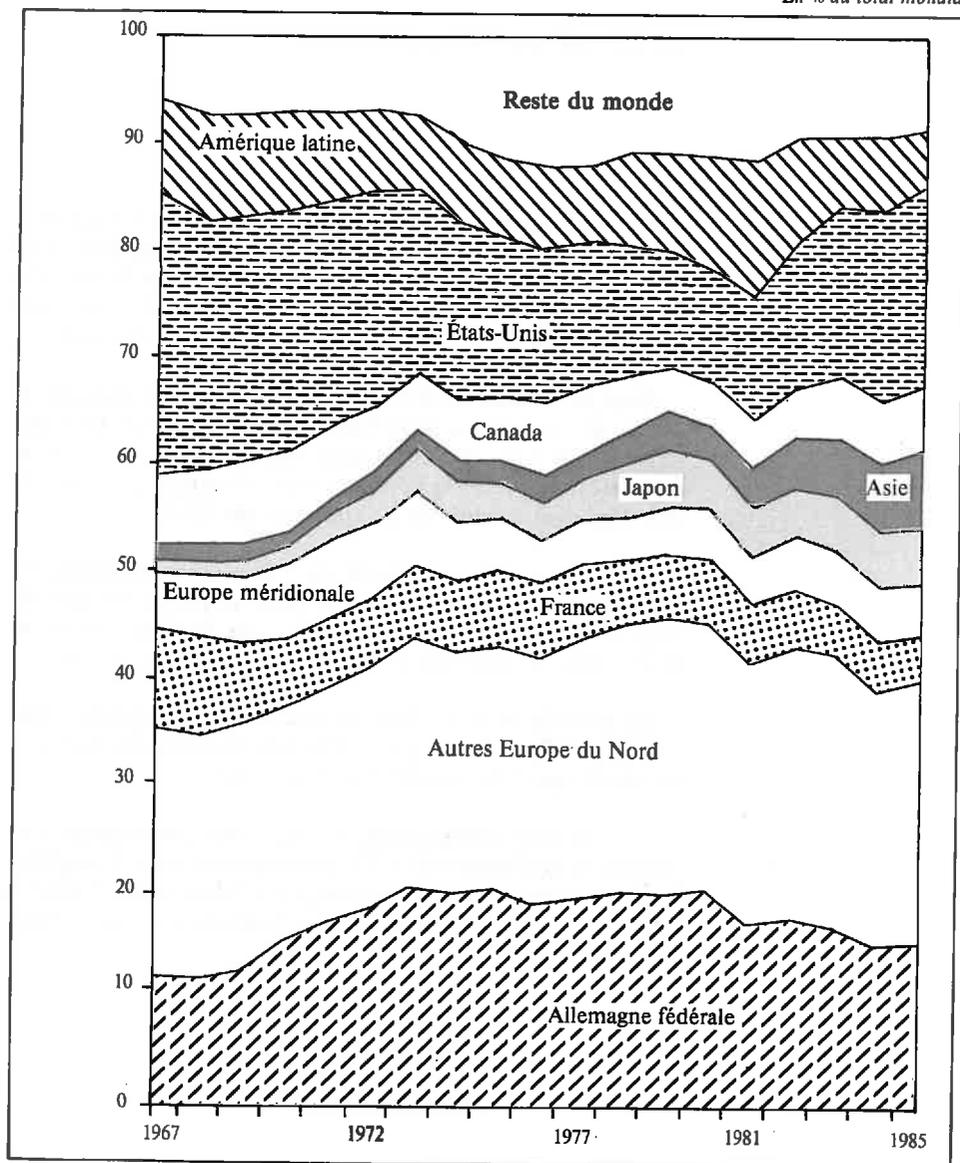
Ce sont les dépenses des Etats-Unis qui subissent les plus fortes variations : 25 % des dépenses mondiales en 1967, 12 % en 1981 et 19 % en 1985³.

Entre 1979 et 1981, il y a eu une très forte montée des dépenses des pays de l'Amérique latine, puis une chute d'abord brutale jusqu'en 1983 et qui semble se poursuivre plus lentement. C'est le Mexique qui est responsable de ces fortes variations : ses dépenses représentent 50 % des dépenses de la zone.

3. Ces fortes fluctuations sont à l'évidence corrélées aux fluctuations du cours du dollar. Il y a donc toutes chances pour que le point 1986 marque un recul des dépenses américaines de tourisme par rapport à 1985.

Structure géographique des dépenses de tourisme

En % du total mondial



Source : CEPII - Banque de données CHELEM

... Et où vont-ils ?

Le poids des recettes de tourisme de l'Europe occidentale dans le monde est encore plus important que ne l'est celui de ses dépenses, plus de 60 % sur presque toute la période. Pourtant, la superficie des pays qui composent cette zone ne représente qu'un peu plus de 3 % du total mondial.

Pour la France, la RFA et les autres pays d'Europe du Nord, les variations sont faibles et ces pays ont tous des parts entre 6 % et 8 %. Parmi les petits pays, on peut remarquer la place de la Suisse où s'effectuent plus de 3 % des dépenses mondiales de tourisme en 1985.

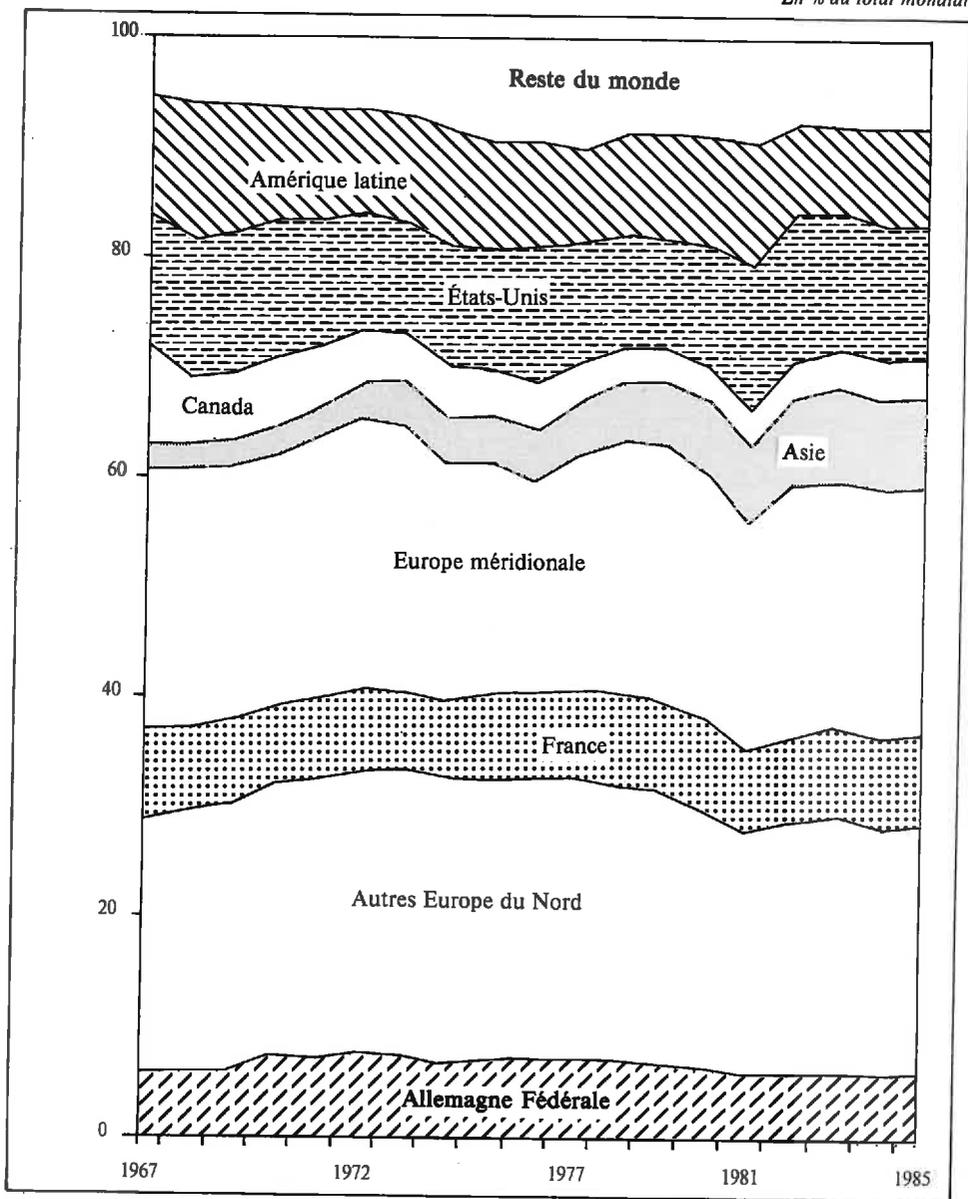
On a vu déjà l'importance de l'Europe méridionale en termes de solde. L'Espagne et l'Italie se partagent plus de 75 % des recettes de tourisme de la zone, la Grèce, Israël et le Portugal ne recevant respectivement que 6 %, 5 % et 4 %.

La part de la zone Asie est multipliée par quatre entre 1967 et 1985, mais le Japon attire peu les touristes puisqu'il ne reçoit que 1 % des recettes mondiales.

Les recettes américaines de tourisme connaissent une évolution symétrique de celle des dépenses, ce qui apparaît logique, alors que, curieusement, pour l'Amérique latine, les évolutions des dépenses et des recettes sont quasiment parallèles.

Structure géographique des recettes de tourisme

En % du total mondial



Source: CEPII - Banque de données CHELEM

